



# Cormac O'Reilly

Représentant des dockers -

40 ans

## À PROPOS DE MOI

*Les gars comptent sur moi. Ils ont des gosses à nourrir et ne peuvent pas se retrouver sans boulot. Les familles mafieuses croient que les docks leur appartiennent, mais sans nos bras, sans moi, ils ne sont rien.*

## UNE VIE SUR LES QUAIS

Je suis né en 1892, à Cork. Pas le Cork des musiciens et des marchés, non. Celui des ruelles où la pluie ne s'arrête jamais et où la pisse coule plus vite que la rivière Lee. Mon père a bossé sur les docks jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de boulot. Après ça, il a surtout bossé la bouteille. Ma mère nous a embarqués pour New York en 1900, rêvant d'une vie meilleure.

À peine assez grand pour soulever une caisse, j'en déchargeais déjà. À seize ans, je connaissais les quais mieux que la moitié des capitaines qui y accostaient. C'était ça, mon éducation : la sueur, les muscles et les bateaux à vapeur. Le travail était dur et négocier nos salaires, toujours un problème. Alors des gars ont monté un syndicat. J'en faisais partie, mais sans plus. Je préférais faire mon boulot.

Après la guerre, une nouvelle équipe a pris le contrôle des docks : les Dimitrou. Des Grecs, avec un business florissant. Personne ne se plaignait. Tant qu'on était payés et qu'on pouvait nourrir nos familles, ça nous allait.

## LE FOND DE RETRAITE

Ça a duré quelques années, jusqu'en 1925. En rangeant la paperasse du syndicat, un truc m'a sauté aux yeux. La ligne du fonds de pension affichait 0 \$. Même pas quelque cents. Disparu. Envolée. Je suis pas banquier, mais je sais reconnaître quand on me fait les poches. J'ai foutu un bordel monstre.

Ce fonds de pension, c'était notre bouée de sauvetage. On comptait dessus pour nos vieux jours. Des hommes qui s'esquintent le dos chaque jour se retrouvaient sans un sou. Ça a été le début de la fin pour les Dimitrou. Les gars étaient furieux. Une rage à cracher par terre et à empoigner le premier bout de tuyau qui passe. On a voté et on les a virés.

Plus de confiance. Fin du marché. L'affaire a pris de l'ampleur, les flics m'ont même interrogé.

C'est là que les Carbello sont intervenus. Ils nous ont offert ce que les Grecs avaient bousillé : l'ordre, la stabilité, la paie. Après de dures négociations, le syndicat a accepté de reprendre le travail. Les Carbello avaient leur spécialité : les armes. Un commerce florissant qui profitait à tout le monde.

## **FRÈRES DE TAULE**

Évidemment, au moment où les choses se calmaient, je me suis fait pincer pour une bagarre. Une soirée à la con. Je me suis battu, complètement bourré, avec une grande gueule nommée Francesco Saresso. On a fini au poste en rigolant. Le juge lui a mis six mois et moi un an, vu mon casier.

À l'intérieur, Francesco et moi, on s'est serré les coudes. C'est là qu'on a rencontré Nikos Dimitrou.

Je ne sais pas trop ce qu'il faisait là. La vie en taule n'était pas commode, et il nous a pris sous son aile. Le mec était le roi de la prison. On a passé de bons moments, tous les trois, à faire régner notre loi.

Nikos avait encore des hommes à lui qui bossaient sur les docks. En sortant, je voulais le même pouvoir que lui. J'ai contacté ces lascards, en prétendant que Nikos m'envoyait.

Et les docks ? Après ça, ils étaient à moi. Pas sur le papier, mais dans les faits. Je les dirigeais comme si le port m'appartenait. Je contrôlais les quais et le syndicat. Nikos pense encore que je lui garde le trône au chaud. Francesco le pense aussi. Ils ont tous les deux tort.

## **LES DOCKS À L'ARRÊT ET LIN BAO**

C'était le calme avant la tempête.

Fin janvier 1932, le flux a commencé à se tarir. Les cargaisons étaient irrégulières. J'ai occupé les gars, mais passer sa journée à balayer la rouille, mais ça ne nourrit pas une famille.

J'ai frappé à la porte des Carbello pour avoir des réponses. Le Don m'a écouté, m'a remercié de l'avoir prévenu. C'était un homme honnête, ce Nicola Carbello, il m'a toujours traité avec respect. Mais ça n'a rien changé, et la situation a empiré. Il y avait si peu d'activités que les docks débordaient de caisses d'armes et de munitions invendues.

En mai, la rumeur a commencé à courir : les Carbello étaient finis, partis. J'ai commencé à fouiner. C'est là que Lin Bao est apparue, le 16 mai.

On la croirait si fragile qu'on pourrait la briser d'une simple bourrade, mais cette femme-là, elle est bien affûtée. Elle parlait doucement, mais allait droit au but : elle voulait acheter des armes. En échange, elle avait de l'argent – 25 000 \$ – et de l'opium. Nous, on avait des armes à vendre, et l'argent nous intéressait. Mais l'opium ? Je saurais pas quoi en foutre. J'ai hésité, mais elle n'a pas lâché le morceau. Après en avoir parlé aux gars, j'ai su que c'était une occasion à ne pas manquer.

On a réglé les détails : livraison des armes à Chinatown, où on chargerait l'opium et récupérerait le fric. Je lui ai dit qu'il me fallait du temps pour préparer l'opération, on a

fixé la date au 10 juin. Pour me garantir que je n'aurai pas de problème en entrant dans le territoire des Triades, elle m'a remis une enveloppe contenant un laissez passer écrit en mandarin.

## **LA SEMAINE DERNIÈRE**

Quand j'ai appris que les trois familles mafieuses allaient se réunir pour décider de l'avenir du territoire des Carbello, j'ai su qu'ils allaient encore nous vendre au plus offrant. C'est moi qui tiens les docks maintenant. J'étais fou de rage qu'ils me manquent de respect à ce point.

Pourtant, à ma grande surprise, j'ai reçu une invitation à cette réunion. Signée Alexander Dimitrou. Je n'étais pas sûr de ce qu'il me voulait. Était-ce lié à Nikos ?

Je ne pouvais pas y aller les mains vides. Je devais leur montrer qu'ils avaient besoin de nous, et pas l'inverse. Le marché avec Lin Bao tenait toujours.

## **LA NUIT DU 10 AU 11 JUIN**

Organiser le transport des armes vers Chinatown n'a pas été simple. Il nous fallait des camions intraquables, et le seul endroit où en trouver, c'était le garage des Moretti. C'est là qu'ils stockent leur alcool.

Le plan était simple :

1. On pique les trois camions.
2. On charge les armes sur les docks.
3. On file à Chinatown récupérer la drogue et le fric.

Le début de la nuit s'est étonnamment bien passé. Vers minuit, on a forcé l'entrée du garage. Personne. Juste trois camions, un bleu, un noir, unrouge. On a sauté dans les camions et on a démarré.

Arrivés aux docks, première mauvaise surprise : on a ouvert le premier camion, le bleu , et il était encore plein d'alcool. Le décharger allait nous mettre en retard, mais on n'avait pas le choix.

On venait de finir de recharger le premier camion quand tout a dérapé.

Les flics ont débarqué. Sans prévenir. Quelqu'un a dû nous balancer. Les gars se sont dispersés. On a eu de la chance : les chauffeurs ont pris le volant et se sont barrés en trombe. Moi ? J'ai réussi à me planquer dans une caisse, j'ai attendu quelques heures et je suis rentré chez moi.

## **11 JUIN - HIER**

Avant d'aller dormir un peu, j'ai appelé Lin Bao. Je lui ai expliqué la situation et on a convenu de se retrouver au No Witness.

Le lendemain matin, j'ai essayé de retrouver les chauffeurs. Rien. On m'a dit que les flics n'avaient pas chopé les camions, mais que les chauffeurs se faisaient discrets.

J'ai passé trop de temps à chercher, et je suis arrivé avec 10 minutes de retard à mon rendez-vous. 18h10. Lin Bao attendait dans le hall. Il y avait un autre type, chargé de faire marcher le vieil ascenseur, il appuyait sur un bouton et ça nous a amené au 7ème étage.

Une fois installés, elle m'a dit que l'opium était prêt. Mais qu'elle avait besoin des armes.

Je lui ai expliqué que le coup avait foiré. Les camions, chargés, mais les flics... « Je vais tout régler, ne vous inquiétez pas », j'ai dit. Elle avait l'air soucieuse.

« D'accord... Pouvez-vous livrer d'ici 4 jours ? Dites-moi si je peux aider. » J'ai accepté, soulagé. Elle a ensuite pris ses affaires et est partie.

Alors qu'elle sortait, j'ai remarqué que quelqu'un m'observait.

Marco Falcone. Cette racaille. Assis au bar, un verre à la main. Il avait tout entendu, je le sentais. Tout le monde connaît Falcone, le bras droit des Moretti. Tout le monde dans les docks connaît quelqu'un qui s'est fait tabasser par Falcone.

Il s'est approché. « T'es dans une sacrée merde, l'ami, » il a dit. « Tu dois savoir que traiter avec les étrangers est interdit. Heureusement pour toi, on discutera de tout ça demain, dans cette même pièce. Ciao ! »

Puis il m'a tourné le dos. Il en savait trop. Je l'ai suivi. J'ai attrapé un couteau de cuisine sur le bar. Alors qu'il se dirigeait vers les escaliers, je me suis rué sur lui et je lui ai planté le couteau dans le dos, encore et encore. Quand son corps a cessé de bouger, j'ai vérifié que nous étions seuls. Personne n'a rien vu. J'ai traîné le corps dans la réserve du No Witness.

Demain sera une journée difficile.

## AUJOURD'HUI

Nous sommes le 12 juin, et je n'ai pas dormi. Si je ne me montre pas à la réunion, ils sauront que j'ai tué Marco. Je suis sûr que je peux faire porter le chapeau à un autre de ces rats.

Je viens aussi de remarquer que j'ai perdu mon laissez-passer. Il a dû tomber pendant que je chargeais les armes. Je suis retourné aux docks pour le chercher, sans succès.

Je suis arrivé en retard à la réunion, un peu après 19h, sous la pluie. Cette fois, personne dans le hall, pas même le gars qui s'occupe de l'ascenseur. J'ai grimpé les escaliers.

À l'intérieur du No Witness, de la fumée et du jazz. La plupart des gens étaient déjà là. Je crois qu'ils attendent tous Marco maintenant.

## AMBITIONS

- ❖ Trouver les camions, récupérer les armes et conclure le marché avec Lin Bao.
- ❖ Retrouver mon laissez-passer, ou en demander un nouveau à Lin Bao.
- ❖ Ne pas laisser les clans mafieux me suspecter du meurtre de Marco Falcone.
- ❖ Ne pas laisser les clans mafieux décider de l'avenir des docks. Négocier le meilleur accord pour eux et pour moi. Soyons créatif.

## COMMENT VOTER

### **Ne pas laisser Nikos sortir de prison**

S'il sort, ses hommes cesseront de m'être loyaux. Je dois m'opposer à quiconque voudrait le faire libérer.

### **Je veux le contrôle des docks**

Il est peu probable que les familles me l'accordent. Mais peut-être puis-je négocier un accord pour plus de pouvoir et d'argent ?

## À PROPOS DES INVITÉS

### **Les Moretti**

#### **Elena Moretti**

La cheffe des Moretti.

#### **Sera Moretti**

La fille des Moretti.

#### **Marco Falcone**

Il était le lieutenant d'Elena. Je sais qu'il a beaucoup d'ennemis. Peut-être que je peux faire accuser quelqu'un d'autre pour sa mort ?

#### **Dante Rossi, Federica Pinotti, Luca Ferrari**

Ils bossent pour les Moretti.

### **Les Dimitrou**

#### **Alexander Dimitrou**

Le chef de la famille. Il y a 7 ans, ils contrôlaient les docks. Ils pourraient vouloir les récupérer.

#### **Lydia Dimitrou**

La niece d'Alexander.

#### **Mira Dimitrou**

La fille d'Alexander.

## **Les Costa**

### **Marcello Costa**

Le chef de la famille.

### **Vincenzo Costa**

Le fils de Marcello.

### **Ottavio Mancini**

Il bosse pour les Costa.

### **Francesco Saresso**

Il travaille pour les Costa maintenant, mais on se connaît depuis notre séjour en prison. C'est un brave type. Je peux compter sur lui, mais attention, il est probablement toujours proche de Nikos.

## **Les Autres**

### **Lin Bao**

Elle bosse pour les Triades, et j'ai foiré la livraison. Je ne pense pas qu'elle révélera notre accord. Les gens n'aiment pas que les Triades fassent des affaires dans leur dos. Mais je dois être prudent.

## **COMPÉTENCES**

### **Le chef des Dockers**

Tant que Nikos reste en prison, vous avez un accès privilégié aux Docks, même si vous ne les contrôlez pas.

### **Droit de vote**

Vous pouvez voter pour décider de la répartition du territoire Carbello.